



Seigneur, aide-moi à pardonner

Deux jeunes frères jumeaux, Richard et Robert, après avoir fini leur souper, jouaient jusqu'à l'heure du coucher. En jouant d'une manière ou d'une autre, Richard a frappé Robert, et des larmes et des mots amers ont suivi. Des accusations des deux côtés s'échangeaient lorsque leur mère les préparait pour le lit. Elle a dit : « Maintenant les gars, que se passerait si l'un de vous mourait ce

soir et que vous n'auriez jamais eu l'occasion de vous pardonner? » Robert répondit : « Eh bien, d'accord, je lui pardonnerai ce soir, mais si nous sommes tous les deux en vie le matin, il ferait mieux de faire attention. »

Nos lectures, pour ce vingt-quatrième dimanche du temps ordinaire, concernent le pardon de nos offenseurs et notre réconciliation avec eux. Les trois lectures d'aujourd'hui nous rappellent le chemin du pardon, de la miséricorde et de la réconciliation et nous mettent au défi de marcher sur ce seul chemin vers la vie.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, à travers la parabole des deux débiteurs, Jésus nous enseigne qu'il ne doit y avoir aucune limite à notre pardon et aucune condition liée à notre réconciliation. Nous représentons le plus grand endetté dans la parabole parce que nous commettons des péchés chaque jour et, par conséquent, nous avons besoin du pardon de Dieu chaque jour. Pourtant, nous devons pardonner pour être pardonné. Comme Jésus l'a averti : « *C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère [ou sa sœur] du fond du cœur.* »

Nous devons pardonner, oublier et se réconcilier. À la lumière de l'éternité et compte tenu de la brièveté de notre vie, entretenir de vieilles rancunes est inutile. Le pardon que nous offrons aux autres est la condition indispensable, qui nous permet de recevoir le pardon de Dieu. Comme nous prions dans le *Notre Père* : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Ce que Dieu attend de nous, c'est un pardon illimité et une capacité à ignorer les fautes et à continuer à aimer même face à l'insulte et à la blessure.

Nous n'oublierons peut-être jamais la douleur que nous avons subie, mais nous pouvons choisir de pardonner et de prier pour nos offenseurs. Alors que la vie continue et que nous nous souvenons d'un incident qui a été blessant et qui a provoqué une grande colère, nous devons nous rappeler que, avec la grâce de Dieu, nous avons déjà pardonné à ceux qui nous ont blessés. Le temps guérit les mémoires. Le pardon nous fait enfin passer de prisonniers de notre passé à être libérés et en paix avec nos mémoires. Le pardon nous permet d'aller au-delà de la douleur, du ressentiment et de la colère. Lorsque nous pardonnons, nous faisons le choix qui guérit. Nous pouvons pardonner à l'offenseur en lui souhaitant la bénédiction de Dieu et en l'offrant à Dieu en disant simplement : « Aidez-moi et untel à améliorer notre relation. » Lorsque nous refusons le pardon, nous demeurons la victime. Lorsque nous offrons le pardon, nous le faisons pour notre propre bien-être.

Permettez-moi de conclure par une véritable histoire de pardon. Est-ce qu'on se souvient du nom de Terry Waite? Il était l'ancien envoyé de l'archevêque de Cantorbéry dans les années 80. Il a été envoyé à Beyrouth pour négocier la libération des otages. Cependant, en 1987, il a été capturé par le Hezbollah et pris en otage. Il a été emprisonné, principalement en isolement, pendant cinq ans. Il est maintenant écrivain et grand humanitaire.

À sa libération, on lui demanda s'il avait de l'amertume envers ses ravisseurs. Il a répondu en disant qu'il ne pouvait pas avoir d'amertume envers eux parce que s'il en avait, ses geôliers l'auraient toujours et il sera encore emprisonné. Même si il était libéré, il serait toujours retenu captif. Il a souligné que c'était sa foi chrétienne qui l'aidait à pardonner.

Vingt-cinq ans plus tard, il est retourné à Beyrouth pour souligner les luttes des chrétiens locaux. Il a dit de son retour à Beyrouth : « Je ne pense pas avoir de fantôme à jeter, mais si je veux dire à quelqu'un, comme je le fais, 'asseyez-vous avec quelqu'un avec qui vous êtes en désaccord, remettez le passé dans le passé, construisez un nouvel avenir ensemble', alors je dois le faire moi-même. Je ne crois pas que vous devriez dire quoi que ce soit aux autres à moins d'être prêt à le faire vous-même. » Avec l'inspiration de Terry Waite et l'aide de Jésus, que notre prière quotidienne soit : « Seigneur, aide-moi à pardonner, à oublier et à me réconcilier avec mes offenseurs. »

PRH